Cognome : …… Nome : …….. N° matricola : ……..

Lisez le texte ci-dessous et cochez les bonnes réponses.

Ils ont entre 15 et 30 ans et ont une agilité à faire pâlir d'envie tout quadra un peu branché quand il s'agit de parler du Net, Facebook, Twitter ou toute autre nouvelle application technologique. Certains les appellent la génération Y (prononcer « why » à l'anglaise) depuis que deux sociologues américains, Neil Howe et William Strauss, auteurs de *Generations : the History of America's Future, 1584 to 2069*, ont baptisé leurs prédécesseurs nés entre 1959 et 1980 la génération X.
Suffisamment jeunes pour avoir d'emblée adopté l'informatique grand public, la photo numérique, le mobile, ils ne connaissent la guerre froide que par les livres. Au nombre de 13 millions en France, ils arrivent maintenant sur le marché du travail, souvent en multipliant les stages et les CDD[1]. Parfois en décrochant un CDI[2].
Trucs et petits conseils pour imaginer les sujets de conversation à lancer – ou à éviter – avec vos futurs collègues.

…….. « *Ces jeunes sont rentrés à l'école à 3 ans et trouvent en moyenne leur premier travail entre 25 et 29 ans. Ils seront donc restés un quart de siècle totalement dépendants de leurs parents. D'où une transformation profonde du rapport au temps* » note François de Singly, grand spécialiste de la famille et sociologue à l'Université Paris-Descartes. Aux Etats-Unis, on les appelle la génération Peter Pan, en raison de leur penchant à repousser certains rites de passage à l'âge adulte, qu'ils restent ou non chez leurs parents.
Cela est en partie dû à la situation économique. Mais pas seulement. Des chercheurs suggèrent que ce retard est peut-être, une réponse aux aléas de leurs aînés. Ces jeunes ont vu leurs parents divorcer et souvent être désenchantés de leur vie professionnelle. Ils chercheraient donc à avancer à leur rythme. D'autant plus que « *parallèlement, malgré cette dépendance, cette jeunesse bénéficie depuis son plus jeune âge d'une certaine autonomie, psychique et physique, accordée par leurs parents* » remarque François de Singly.
Cette autonomie s'illustre notamment dans le domaine de la consommation. « *Ils sont dans une culture de l'apparence et du look. Il faut se construire un style pour se construire une identité* » remarque Olivier Galland, chercheur au CNRS. *Une appétence pour l'hyper consommation qui n'est pas sans responsabilité parentale*, note le psychiatre Xavier Pommereau, responsable du pôle Aquitaine de l'adolescent du CHU[3] de Bordeaux. *Ils ont été gâtés. On a fait des enfants dont la consommation est le but du jeu.* » Pour François de Singly, « *ils ne sont pas malheureux dans cette situation. Le problème est lorsqu'à 30 ans ils restent dépendants tout en se sentant autonomes.* ».

……. Quelles que soient les chapelles, les sociologues se retrouvent sur un point. Cette jeune génération cherche avant tout à se réaliser personnellement. « *Ils préfèrent le plaisir à l'assiduité. Ils veulent vivre beaucoup de choses avant 25 ans.* », précise le sociologue québécois Carol Allain. Pour François de Singly, « *ces jeunes font face à deux injonctions sociales : réussir d'un côté et devenir soi-même de l'autre* ». Et hormis les élèves des grandes écoles « *qui sacrifient une partie de leur jeunesse, l'ensemble des jeunes minimise la réussite, d'où un rapport très distant à l'école et au monde de l'entreprise. Ils cherchent avant tout à maximiser leur monde à eux, devenir eux-mêmes. C'est la philosophie du siècle des Lumières. L'histoire est très lente. Ces valeurs ne sont pas*

[1] Contrat à durée déterminée.
[2] Contrat à durée indéterminée.
[3] Centre hospitalier universitaire.

Cognome : …… Nome : …….. N° matricola : ……..

d'aujourd'hui, elles ont mis trois siècles à s'imposer. » D'où de possibles complications sur le long terme dans l'entreprise, « *qui n'est pas, on le saurait, le lieu où l'on devient le plus soi-même* », poursuit le sociologue.

…….. Les petits chefs ont du souci à se faire. Habitués aux relations entre pairs, plus horizontales que verticales, cette génération « n*'adhère pas à l'autorité tutélaire dont la légitimité repose uniquement sur le titre.* » explique Olivier Galland. « *Ils n'acceptent pas non plus une autorité humiliante ou dégradante* » ajoute-t-il.
« *Ainsi, si une personne est chef mais n'est pas compétente, elle n'est pas reconnue. C'est la vertu de l'exemple qui prédomine sur le reste* », ajoute M de Singly. Cette approche vaut également pour le monde politique. « *Si un chef d'Etat dit de se serrer la ceinture mais ne le fait pas, cela leur pose un problème* », poursuit-il.

……. Rien ne sert de parler de vos différents compléments retraite pour briser la glace devant la machine à café. « *L'avenir est aussi lointain que le passé. Ils sont dans « l'ici et maintenant ». Le temps présent est très important*, remarque François de Singly. *Ils vivent dans un certain cours terme. Mais il est vrai que personne ne sait ce que sera le monde dans dix ans.* »
Une attitude qui, selon le psychiatre Xavier Pommereau, peut venir des messages parentaux : « *Ce besoin constant de s'aérer la tête, de se couper de la réalité vécue comme angoissante vient de nous, les parents, qui leur avons mis une pression constante, concernant les études, la peur du chômage. Nous qui avons un discours pessimiste sur la planète. Tout cela est anxiogène. D'où leur envie de vivre au jour le jour.* »
Enfin, « *c'est peut-être la première génération qui présente des traits de ressemblance partout dans le monde* » remarque le Québécois Carol Allain. Un des traits d'union qui les unit est l'outil numérique. « *C'est la main avec laquelle ils se saisissent du monde et des relations au monde* » ajoute Xavier Pommereau. Une génération aux repères culturels planétaires, qui « *sait déjà qu'elle va devoir travailler avec des personnes de cultures très différentes* », complète Carol Allain. Une nouvelle qui devrait rassurer tous ceux qui n'appartiennent pas à ladite génération.

Extrait d'un art. du *Monde* du 1er février 2011

Cognome : …… Nome : …….. N° matricola : ……..

1- La Génération Y est plus âgée que celle des quadras
- vrai - faux - non dit

2- Les gens de la génération X vont bientôt entrer sur le marché du travail
- vrai - faux - non dit

3- Les gens de la génération Y dépendent longtemps de leurs parents
- vrai - faux - on ne sait pas

4- Les jeunes veulent de moins en moins se marier
- vrai - faux - non dit

5- Les jeunes sont :
- dépendants, mais autonomes
- indépendants et autonomes
- indépendants, mais irresponsables
- autonomes et responsables

6- La génération Y est méfiante à l'égard de la consommation
- vrai - faux - on ne sait pas

7- Pour la génération Y, la réussite est souvent synonyme de réussite professionnelle
- vrai - faux - on ne sait pas

8 – Le sacrifice est une valeur partagée par les jeunes
- vrai - faux -non dit

9 - L'entreprise n'est pas un bon endroit pour développer sa propre personnalité
- vrai - faux - non dit

10 – « Les petits chefs ont du souci à se faire » veut dire : les petits chefs
- doivent travailler beaucoup
- ont de quoi s'inquiéter
- peuvent bien gagner leur vie
- n'ont aucune préoccupation

11 - « Briser la glace » veut dire :
- chercher à s'imposer
- chercher la complémentarité
- entrer en communication
- développer ses compétences

Cognome : …… Nome : …….. N° matricola : ……..

12 – Selon François de Singly, on sait comment sera le monde en 2020-2021.
- vrai - faux - non dit

13- Le titre de l'article est :
- Génération Y, génération égoïste
- Génération Y, génération perdue
- Génération Y, génération à la mode
- Génération Y, mode d'emploi.

14. Retrouvez à l'intérieur du texte les 4 intertitres qui conviennent . Il y a un intrus. Placez dans les encadrés les lettres correspondant aux intertitres adéquats.
A - Parlez-leur compétence et non hiérarchie
B- Ne prononcez pas le terme de carrière
C- Sachez qu'ils pourraient en savoir plus que vous
D- Evitez de leur parler d'indépendance financière
E - Evoquez plutôt le présent que la retraite